

POUR

RENNES
CONGRÈS
2025

FSU

JOURNAL DU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION SYNDICALE UNITAIRE — FSU — LUNDI 3 FÉVRIER 2025



© Thibault Béguet - Macareux Productions

La bone arive !

Aujourd'hui s'ouvre le XI^e congrès de la FSU, à Rennes, en Bretagne !

L'ensemble des camarades de la section départementale, mais également de toutes les sections bretonnes, vous souhaite la bienvenue.

Nombre de militant·es breton·nes sont mobilisé·es pour l'événement : une partie en tant que délégué·es et une grande majorité pour participer à l'organisation et faire en sorte que le congrès se déroule dans les meilleures conditions possibles.



Jean-Marc Llavori,
SD-FSU 35

Je profite de la plume qui m'est offerte pour les remercier de faire le maximum en étant (trop) dévoué·es à leurs tâches, parfois invisibles, mais toujours essentielles. En écrivant ces quelques mots, je pense à une personne en particulier : il est toujours délicat de mettre en avant un·e camarade plus qu'un·e autre, mais il ne pouvait en être autrement. Je tiens donc à honorer la mémoire de notre camarade et militante Frédérique Lalys qui nous a quitté·es il y a un peu plus d'un an. Militante convaincue et tenace, elle n'avait de cesse de lutter pour la

cause des femmes, pour leurs droits et pour l'égalité professionnelle qu'elle portait dans toutes les instances et sur le terrain. Toutes celles et ceux qui ont eu la chance de la côtoyer connaissent son énergie et sa force de conviction. Frédérique sera donc dans les pensées des camarades breton·nes, et au-delà. Avec une émotion non dissimulée mais aussi avec la joie de vous accueillir toutes et tous à Rennes, nous espérons vivre ensemble un congrès riche à tout point de vue.

Maintenant, place aux débats pour construire nos mandats !
Bon congrès à tou·tes ! ♦

PAROLES

BENOÎT TESTE
P. 2

REGARDS

GUISLAINE DAVID
SIGRID GÉRARDIN
P. 2

PARTICIPANT·ES

SNASUB-FSU
SNUASFP-FSU
P. 2

AUJOURD'HUI

DÉFENDRE LES DROITS
DES FEMMES
P. 3

AUTOUR DE NOUS

BREIZHADEZED KREñV
BRETONNES PUISSANTES
P. 4



VOTRE AVIS COMPTE !
FLASHÉZ POUR ACCÉDER
AU QUESTIONNAIRE SUR
LA FORMATION SYNDICALE*



* Un café offert à la première réponse de chaque demi-journée !

Têtu·es & tenaces

Le congrès commence aujourd'hui pour vous, mais il a commencé pour nous il y a des mois, quand nous avons appris avec joie et humilité que nous allions accueillir des centaines de militant·es FSU dans la capitale bretonne.

Face à l'ampleur vertigineuse de la tâche, nous ne nous sommes pas laissés abattre. Car si l'on dit « *têtu·e comme un breton·ne* », on devrait en réalité dire « *tenace comme une breton·ne* ».

Sans hésitation, nous avons flirté avec la limite de la consommation modérée pour goûter l'intégralité des boissons proposées au bar.

Avec abnégation, nous avons frôlé l'indigestion à écumer pour vous les ostréicultrices et ostréiculteurs de la baie de Cancale, et frisé l'occlusion intestinale lors de la dégustation de tous les plats

qui vous seront proposés, nous évertuant à les terminer systématiquement.

Avec rigueur, nous avons testé pour vous les quelques 900 bars et restaurants de la ville afin de vous offrir une sélection de qualité pour votre soirée libre.

Avec persévérance, nous avons chargé et déchargé, puis rechargé

et redéchargé... pas moins de 1850 boîtes de sardines.

Avec passion, nous avons révisé quotidiennement, au péril de nos cordes vocales et de nos oreilles, notre répertoire de karaoké.

Avec fébrilité, nous avons évité les accidents cardiaques, quand le prestataire pour le bar ou l'ordinateur du chef nous ont lâchés au dernier moment.

Avec ferveur, nous avons débattu pour fixer les prix du bar et des produits locaux, gardant malgré tout en tête l'esprit de synthèse.

Face aux cadences de travail infernales et horaires de travail illégaux, l'équipe organisatrice vient

de créer le SNBEC

(Syndicat National des Bénévoles Exploité·es des

Congrès).

Nous en demandons l'intégration à

la FSU lors de ce congrès (nous cherchons d'ailleurs des contacts avec les bénévoles de Metz et Clermont).

Nous espérons que vous apprécierez le fruit de ces efforts. Sachez que nous serons aussi têtu·es que tenaces pour vous rendre ces quelques jours le plus agréable possible. ♦



XI^e CONGRÈS NATIONAL DE LA FSU

PAROLES

Benoît Teste

Nos actions ont un effet sur le réel !

Le syndicalisme a une responsabilité majeure dans la période actuelle : le monde du travail est attaqué avec une violence extrême, la fuite en avant libérale et la régression fasciste se nourrissent l'une de l'autre. Les syndicats sont un contre-pouvoir.

Engagé-es et uni-es

La FSU n'a cessé de renforcer l'unité syndicale sans rien céder, sans rien s'interdire : participer au débat public, soutenir un programme, celui du NFP quand cela est apparu nécessaire et conserver son indépendance. Il faudra creuser la question du lien avec le politique et préciser ce qu'on entend par démocratie sociale. C'est une des clés dans la lutte contre l'extrême droite : il faut « refaire société ».

Travailler en intersyndicale ET unir le syndicalisme de transformation sociale, voilà les tâches auxquelles nous nous sommes attelés. La réflexion pour créer un nouvel outil syndical a rencontré un écho favorable auprès de la CGT qui, comme nous, vise une unité forte et dynamisante. Le congrès doit marquer une étape décisive pour définir nos ambitions et nous adresser à toutes les forces qui pourraient être intéressées, notamment Solidaires.

Sur tous les fronts

Pendant sept ans, les plus riches se sont gavés. Le bilan de la politique de l'offre est calamiteux : services publics exsangues, dette et déficit budgétaire colossaux. L'argent existe pourtant pour miser sur l'avenir.

Nous avons amplifié notre combat féministe et entendons le développer encore, parce qu'il est au croisement de toutes les problématiques actuelles.

Les questions écologiques sont des questions syndicales : comment on produit, dans quel but... C'est le sens de l'investissement de la FSU dans l'Alliance écologique et sociale (AES), à qui nous pouvons redonner l'ambition de lier question sociale et question écologique. Il y a urgence !

Ce congrès intervient quelques semaines après le drame subi par nos camarades de Mayotte. Il sera l'occasion de leur témoigner notre solidarité indéfectible et d'analyser les raisons de cette crise : sous-investissement des pouvoirs publics, phénomènes climatiques de plus en plus violents, ... La réponse est encore une fois dans l'accès aux services publics et dans l'égalité d'accès aux droits.



L'enjeu de ce congrès est d'ouvrir une séquence de syndicalisme offensif !

La situation internationale est marquée par la progression de l'extrême droite et par la guerre : la FSU a réaffirmé ses engagements internationalistes : soutien aux populations en Iran, aux Ukrainiens, et, parmi les engagements historiques dont nous sommes fiers, être aux côtés du peuple palestinien. Nous l'avons toujours fait pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens.

Transformation sociale

Nos actions ont un effet sur le réel : c'est la porte entrebâillée sur les retraites alors que Macronie et droite s'agitent depuis deux ans pour « tourner la page » ; ce sont les deux jours de carence supplémentaires qui n'ont finalement pas été portés par le nouveau gouvernement ; dans l'Éducation,

c'est l'abandon du DNB barrage, les suppressions de postes annulées à l'Éducation et à France Travail. Ces avancées, fruits de nos luttes, nous ne nous en contentons pas. L'enjeu du congrès est d'ouvrir une séquence de syndicalisme offensif. Il faut des moyens pour faire fonctionner les services publics, augmenter les salaires, assurer l'égalité professionnelle femmes-hommes, financer de bonnes retraites, abandonner l'ensemble du « Choc des savoirs », ouvrir des perspectives.

Ce congrès sera enfin marqué par l'élection d'une nouvelle secrétaire générale, militante d'une section départementale. Je m'en réjouis. Le principe d'une femme au secrétariat général au moins une fois sur deux doit être affirmé haut et fort à ce congrès. ♦

REGARDS



Guislaine David est cosecraétaire générale de la FSU-SNUipp

L'égalité, ça s'apprend !

Travailler les questions d'égalité femme-homme revêt un enjeu essentiel pour notre syndicalisme de transformation sociale. Mais c'est également pour les professionnels de l'Éducation que nous sommes, une nécessité pour permettre à tous les enfants et les jeunes de se construire et de s'émanciper. Si la réussite à l'école dépend fortement du milieu socio-culturel des élèves, le genre influe beaucoup sur l'orientation scolaire et professionnelle. Dès le plus jeune âge, les stéréotypes pèsent déjà fortement sur nos élèves : ils déterminent en partie leurs choix de loisirs, de jeux, leurs comportements, ... La cour de récréation donne à voir un partage inégalitaire des espaces entre les garçons et les filles et elle n'est pas à l'abri des violences sexistes et homophobes. Pour lutter contre tous les stéréotypes de genre, le nouveau programme d'EVARS est essentiel et devra permettre de dispenser un enseignement spécifique d'éducation à l'égalité dès l'école maternelle. Parce que l'égalité ça s'apprend et que l'école doit y contribuer !



Sigrid Gérardin, secteur droit des femmes de la FSU

« Renforcer l'engagement syndical féministe : un impératif social et démocratique »

La FSU a pris le virage des enjeux féministes. Reste à intensifier et élargir nos actions. Les droits des femmes conquis de haute lutte sont fragiles – l'élection de Donald Trump nous le rappelle. En France, des droits restent à conquérir, notamment la prise en compte de la santé des femmes au travail, d'autres, comme l'égalité salariale, doivent être concrétisés. Les militantes de la FSU s'y emploient dans les instances et dans les mobilisations. Notre force réside dans notre capacité à diffuser des outils militants, mobilisant un nombre croissant de collègues et élargissant les cadres unitaires. Cette stratégie est cruciale pour notre combat en faveur d'une loi intégrale sur les VSS. Renforcer nos liens avec les commissions femmes des syndicats européens est un enjeu majeur. Dans un contexte ultra-libéral de mise en concurrence sociale destructrice et d'austérité imposée aux services publics, une coordination européenne s'impose. Elle permettra de lutter contre les multinationales qui spéculent sur l'exploitation et la marchandisation des corps et contre l'extrême droite qui se nourrit des inégalités femmes-hommes pour imposer son idéologie. »

PARTICIPANT·ES

DES « INVISIBLES » ESSENTIEL·LES

Le SNASUB-FSU représente ceux et surtout celles dont le travail est invisible, mais néanmoins indispensable pour faire fonctionner les établissements et services de l'Éducation, du collège à l'université. Sans leur travail, pas de salaires versés, pas d'informatique, pas de travaux pratiques dans le secondaire, pas d'inscription des élèves et étudiant·es, pas d'accompagnement à la recherche, pas de livres dans les bibliothèques universitaires ou de la culture, pas de resto U, et la liste pourrait être très longue tant les métiers sont nombreux. Pourtant, ces personnels, en sous-effectif, sont maltraités par les politiques salariales de la Fonction publique, dégradant les conditions de travail et l'attractivité des métiers. Toutes les catégories hiérarchiques sont concernées, et avant tout les catégories C et B, tout comme les toujours plus nombreux personnels contractuels. Leur reconnaissance notamment salariale est urgente, dans l'intérêt du service public ! ♦

Julie Robert, secrétaire générale du SNASUB-FSU



POUR UN TRAVAIL SOCIAL À LA HAUTEUR DES ENJEUX

En première ligne lorsque les accidents de la vie ou les graves difficultés surviennent, les assistantes et conseillères techniques de service social sont un rouage absolument indispensable mais aussi une profession largement invisibilisée.



Protection de l'enfance, lutte contre les violences sexuelles, prévention du harcèlement scolaire, lutte contre la précarité, autant de thèmes qui sont au cœur de notre métier et pour lesquels les moyens sont largement insuffisants. C'est pour cela que le SNUASFP-FSU s'engage au quotidien pour une véritable reconnaissance de la profession et une nette amélioration des conditions de travail.

Avec une syndicalisation en forte progression, le SNUASFP-FSU s'inscrit pleinement dans la lutte pour développer un service public d'Éducation permettant la réussite de toutes et de tous et pour un travail social émancipateur. ♦

Brice Castel, secrétaire général du SNUASFP-FSU

AUJOURD'HUI

Défendre les droits des femmes

La progression des extrêmes droites, la montée des forces conservatrices et réactionnaires ainsi que l'emprise croissante de régimes théocratiques mettent en péril les droits des femmes à travers le monde.

En France, la possibilité d'une accession de l'extrême droite au pouvoir constitue une menace réelle, tandis que l'on observe déjà une intensification des offensives idéologiques visant à remettre en cause les acquis féministes.

Des inégalités remarquables
Les politiques libérales et austéritaires menées depuis plusieurs années pénalisent davantage les femmes. Les attaques contre les services publics envisagées par le gouvernement sont des attaques en règle contre les femmes : elles représentent 63 % des personnels de la Fonction publique et en sont aussi les principales usagères. L'égalité professionnelle est loin d'être atteinte, les inégalités de salaires et de carrière perdurent. Les retraites sont aussi un enjeu majeur, les pensions de droit direct sont en moyenne inférieures de 40 % à celles des hommes. Les récentes affaires judiciaires, notamment le procès des 51 violeurs de Gisèle Pélicot, témoignent du caractère systémique des violences faites aux femmes et de l'imprégnation de la culture du viol dans notre société. Dans ce contexte, nous devons poursuivre et amplifier nos combats pour l'égalité dans toutes les instances et dans toutes les mobilisations syndicales et féministes. Il faut développer nos outils à destination des personnels et des militant-es pour convaincre plus largement que la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes et l'éradication des violences est un impératif social et

CHIFFRE DU JOUR

368

C'est le nombre de femmes parmi les 733 congressistes de Rennes, soit 50,2 %. C'est 3,3 points de plus qu'en 2022 à Metz !



Pour contacter la cellule de veille : vss-contact@fsu.fr

qu'il faut rejoindre plus nombreuses et nombreux les mobilisations. C'est à cet objectif que travaille le CA et le secteur femmes.

En action

Nous organisons des stages à destination des militant-es de la FSU et des journées intersyndicales femmes avec la CGT et l'Union Syndicale Solidaires annuelles. Nous avons produit un livret contre les violences sexistes et sexuelles au travail et écrivons des Pour Elles diffusés sur le site et distribués aux CDFN. Le CA femmes participe aussi à la réflexion de la FSU sur la place des femmes dans la FSU, notamment en travaillant avec le CA orga lors de la présentation d'un bilan lors du CDFN à l'occasion du 8 mars. Nous avons initié des stages à public plus restreints pour favoriser la prise de parole des femmes et former des formatrices. Nous sommes aussi investies dans les cadres unitaires en particulier pour construire les mobilisations le 25 novembre et le 8 mars mais aussi pour le 28 septembre (journée internationale pour le droit à l'avortement), dans les collectifs Avortement en Europe, les femmes décident et #GrèveFeministe ainsi que dans toutes les mobilisations de solidarité internationale. Nous travaillons à élargir les cadres en trouvant

La cellule de veille

La cellule interne de veille contre les violences sexistes et sexuelles, actée par le Congrès fédéral de 2020 compte à ce jour 11 membres formées.

Son travail vise trois objectifs :

- **Accompagner et de protéger** toute victime de VSS, dans le respect de sa temporalité : les souffrances et souvent la honte engendrées par ce type de violence font qu'il faut parfois beaucoup de temps à une victime pour parler. La saisine de la cellule enclenche un protocole clair, prévoyant l'élaboration d'écrits. Des préconisations de mesures sont transmises aux exécutifs concernés, qui sont libres de leurs décisions.
- **Envoyer un signal** : les militant-es doivent pouvoir exercer leurs engagements syndicaux dans un milieu exempt de toute violence sexiste ou sexuelle. La FSU ne tolérera aucun agissement de cet ordre. Expliciter ce cadre et le devoir d'exemplarité de notre organisation participe de la prévention des VSS.
- **Aider dans leurs démarches** les SN, SD ou tendances qui font appel à elle. Depuis ses débuts en mars 2022, la cellule a été contactée 6 fois pour des écoutes sans suite, 3 situations sont traitées ou en cours, 1 dossier transféré à un SN, divers SN et SD soutenu-es dans leurs démarches. Elle participe à l'interroga des cellules de veille initiée par la CGT. En plus de son entrée dans les statuts et le règlement intérieur (RI) de la FSU, elle présentera sous peu en CDFN son propre RI.

des revendications rassembleuses sans renier nos mandats. Nous entrons dans un congrès combattif pour travailler des mandats qui nous permettront de poursuivre et amplifier ces actions pour gagner l'égalité entre les femmes et les hommes et lutter pour les droits des femmes. ♦

Le congrès ne peut être le lieu ni d'ambiance sexiste, ni d'agissement sexiste, ni d'aucune violence sexiste ou sexuelle.

PROJET DE DÉROULÉ À ADOPTER

LUNDI 3 FÉVRIER

- 10h30 **Accueil des congressistes**
11h30 - 13h30 ☞ Buffet ☞
14h - 18h Ouverture du congrès, séance plénière
Élection de la commission des mandats
Élection de la commission des débats
• Mot de bienvenue
(Section départementale de l'Île-et-Vilaine)
• Adoption de l'ordre du jour du congrès
• Prise de parole des invité-es internationaux-ales
• Débat général et discussion incluant une expression des tendances représentées dans le nouveau CDFN
• Rapport de la commission des mandats
Validation des résultats des votes des adhérent-es (orientation, rapport d'activité)
• Rapport financier et vote du *quitus*
• Présentation trésorerie : finances des SD
- 18h15 - 19h45 Réunion des sections départementales
20h - 21h15 ☞ Dîner ☞
21h30 - 22h45 Réunion des tendances

MARDI 4 FÉVRIER

- 8h30 - 12h15 Réunion des commissions des 4 thèmes
12h30 - 13h45 ☞ Déjeuner ☞
14h - 17h45 Suite et fin de la réunion des commissions des 4 thèmes
Zoom ED
17h45 - 18h45 Commission Droits des Femmes
19h - 20h15 ☞ Dîner ☞
20h30 - 22h30 Réunion des tendances

MERCREDI 5 FÉVRIER

- 8h30 - 12h15 Séance plénière : **Thème 2**, débat et vote
12h30 - 13h45 ☞ Déjeuner ☞
14h - 14h30 Retour de la réunion plénière des SD
14h30 - 15h Intervention AES
15h - 18h45 Séance plénière : **Thème 3**, débat et vote
18h45 - 19h15 Séance plénière : **statuts**
19h30 - **minuit** Soirée festive
- 8h30 - 12h15 Séance plénière : **Thème 4**, débat et vote
12h15 - 12h45 Séance plénière : le syndicalisme face à l'extrême droite
13h - 14h15 ☞ Déjeuner ☞
14h30 - 15h Séance plénière : le travail commun CGT-FSU
15h - 18h45 Séance plénière : **Thème 1**, débat et vote
19h Soirée libre

JEUDI 6 FÉVRIER

- 8h00 - 8h30 Réunion du CDFN :
élection du Secrétariat général et de la Trésorerie
8h45 - 12h00 Séance plénière : débat action / synthèse
12h00 Clôture du congrès
☞ Repas sur place ou panier à emporter ☞
13h30 **Fermeture du Centre des Congrès**

VENDREDI 7 FÉVRIER



Victoria, professeure des écoles.

S'engager auprès de ceux qui se mettent au service des autres, c'est ça être assurément humain.



GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512Z - Siège social : 148, rue Anatole France 92300 Levallois-Perret. © Julien Magre



Agents actifs de la fonction publique de l'État, profitez aussi des **Chèques-Vacances** !

Épargnez entre 4 à 12 mois, recevez un abondement de l'État de 10 à 35% du montant de votre épargne... et profitez !

POUR EN SAVOIR + : www.fonctionpublique-chequesvacances.fr



Agence Nationale pour les Chèques-Vacances - 36, Boulevard Henri Bergson - CS 50159 - 95201 Sarcelles Cedex - Établissement public industriel et commercial - 326 817 442 RCS Pontoise - N° TVA Intracommunautaire FR 06 326 817 442 - Immatriculation ATOUT France : IM095130003 - Garant : GROUPE ASSURANCE-CRÉDIT - Assurance CP : MAIE Photos ©Getty Images. Réalisation : Compos Juliot.



INVESTIS À VOS CÔTÉS POUR LA DÉFENSE DE L'EMPLOI ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL DES SALARIÉS

- » Réorganisation, déménagement, fusions, suppressions de postes
- » Télétravail et nouvelle organisation du travail
- » Risques professionnels, stress et risques psychosociaux
- » Accompagnement à la délégation d'enquête
- » Égalité Femmes-Hommes
- » Expertise, formation et appui conseil aux équipes syndicales

40 ans d'expérience en matière de Santé, Sécurité et Conditions de Travail. 200 experts spécialisés à votre service.

Patrick Loire, Associé, Secteur Fonction Publique
☎ 06 72 93 12 19 • patrick.loire@secafi.com



BORDEAUX • LILLE • LYON • MARSEILLE • METZ • NANTES • PARIS • TOULOUSE

PUBLICITÉ

LE MENU DU JOUR

DÉJEUNER • BUFFET

Salade de Penne ou Légumes rôtis, chèvre frais

Galette saucisse

Tarte aux fruits ou Trianon



DÎNER • PLAT À PARTAGER

Sablé au sarrasin, houmous et carottes jaunes au citron,
Grecque de légumes bretons, vinaigrette carotte et gingembre
Cotriade bretonne aux trois poissons
Brownie, mousse tonka

AUTOUR DE NOUS

Breizhadezed kreñv Bretonnes puissantes

CLOTILDE VAUTIER « CELLE QUI VOULAIT TOUT »

Clotilde Vautier (1939-1968) est une artiste aux talents très prometteurs mais à l'œuvre inachevée : elle meurt à l'âge de 28 ans pour avoir voulu disposer de son corps dans une France où avorter était encore illégal.



Diplômée des Beaux-Arts du Mans et de Rennes, elle expose régulièrement ses peintures et dessins, commence à se faire repérer et gagne des prix. Elle excelle dans l'art du nu féminin. Elle évite les modèles professionnels, recherchant la liberté et le naturel

des corps. Elle aime une relation simple et sans hiérarchie avec des modèles qui peuvent se mouvoir à leur gré.

Il faut imaginer une femme passionnée, engagée aussi, adhérente au PCF. Lorsqu'elle est à nouveau enceinte en 1968, sa carrière est en plein essor. Elle et son mari font un choix. Et alors qu'une exposition de ses œuvres s'ouvre à Rennes, l'artiste rejoindra le sort tragique des trop nombreuses victimes des avortements clandestins.

À la presse et à ses proches, on évoquera une péritonite. Les causes réelles de son décès resteront longtemps secrètes, dans une société où l'avortement relève du tabou, de l'indicible. Sa

filie, Mariana Otero, en fera un documentaire : « Histoire d'un secret ». ♦

LOUISE BODIN « LA BOLCHÉVIQUE AUX BIJOUX »

Mariée à un médecin, Louise Bodin (1877-1929) avait tout pour mener une vie de femme au foyer conforme aux idées conservatrices de la bourgeoisie de ce début de XX^e siècle. Mais, consciente de ses privilèges, elle s'intéresse au sort des femmes, particulièrement les plus pauvres, et développe peu à peu une pensée féministe et sociale. Son outil de lutte principal sera sa plume de journaliste, à une époque où écrire est déjà, pour une femme, un acte transgressif en soi. Elle écrit pour *Les Nouvelles Rennaises*, *La Populaire*, *l'Humanité*, devient rédactrice en chef du journal *La voix des femmes*.



Ses articles mordants suscitent de nombreux scandales. Ils visent pourtant essentiellement à informer et émanciper les femmes les plus précaires. Pacifiste, Louise Bodin se fait la voix des « travailleuses de guerre » et critique l'injonction à la procréation de l'après-guerre. Elle milite auprès des suffragistes, défend aussi une limitation des naissances par méthode contraceptive. D'abord socialiste, elle devient ensuite très active au sein du parti communiste, d'où son surnom de « bolchévique aux bijoux ». Elle aura été de tous les combats progressistes et semblait avoir déjà compris que nos luttes étaient toutes liées les unes aux autres. « *Les femmes n'auront rien fait et tout leur féminisme sera vain s'il n'est pas dirigé clairement, énergiquement et avant tout contre le militarisme, père nourricier de la guerre et de tous les maux.* » ♦

HÉLÈNE JEGADO « FLEUR DE TONNERRE »

Fleur de Tonnerre : un nom qui évoque une héroïne de conte de fées. Pourtant, Hélène Jegado (1803-1852), surnommée ainsi par sa mère, n'a pas inscrit son nom dans l'histoire par des moyens des plus conventionnels : elle doit sa postérité au fait d'être la plus grande *serial-killuse* connue à ce jour. Élevée dans une ferme de cultivateurs pauvres, elle est bercée par les légendes de Basse-Bretagne et traumatisée par le personnage de l'Ankou (serviteur de la Mort, qui collecte les âmes des défunt-es), dont elle va devenir l'incarnation pour surmonter ses angoisses. Très tôt orpheline, elle devient cuisinière pour la bourgeoisie et va alors semer la mort pendant 18 ans, d'Auray à Pontivy, de Lorient à



Rennes. À une époque où les femmes étaient cantonnées aux tâches domestiques, Hélène a pu, à sa manière, briser l'invisibilité par sa connaissance des plantes et du poison, savoir ancestral transmis par des générations de femmes reléguées à l'ombre des « grands » hommes. Pas seulement par vengeance, mais comme acte de pouvoir face aux systèmes d'oppression : ses dizaines de victimes sont clients d'un bordel militaire, maîtresses de maison, prêtres et religieuses, même des enfants. L'arme du crime ? L'arsenic, substance indécidable, qui a permis à Hélène de ne jamais être inquiétée, jusqu'à ce qu'elle ne soit démasquée à Rennes et condamnée à mort.

Face à la violence systémique, à la pauvreté qui contraignait à des relations de dépendance, peut-être Hélène a-t-elle cherché à reprendre un peu du pouvoir qu'on lui refusait, à rendre justice dans un monde où les femmes n'avaient pas de voix. ♦

REMUE-MÉNINGES

Chaque jour, retrouvez ici un jeu concocté par vos camarades hôtes. Découpez et déposez votre bulletin-réponse dans l'urne située au stand de la FSU 35. Un tirage au sort désignera le ou la gagnante qui pourra venir retirer son lot au stand.

Aujourd'hui, retrouvez ce mot(us). (Pour les non initiés, une lettre rouge est bien placée, une jaune est dans le mot mais mal placée, une bleue n'est pas dans le mot).

S	C	E	N	O	G	R	A	P	H	I	E
S	I	M	U	L	T	A	N	E	I	T	E
S	T	I	M	U	L	A	T	R	I	C	E
S	A	E

TUSMO
& bouche cousue

Votre réponse :

Nom : Prénom : SD/SN : Tél :

On assure ceux qui assurent l'avenir des citoyens de demain.

MAIF, assurance n°1 des enseignants*.



* Enquête en ligne YouGov France commandée et réalisée pour le compte de la MAIF en février 2023 auprès de 500 professeurs, instituteurs ou enseignants en activité âgés de 18 ans et +. MAIF - société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9. Entrepris régie par le Code des assurances.

casden La banque coopérative de la Fonction publique

COMME NOUS, REJOIGNEZ LA CASDEN, LA BANQUE DE LA FONCTION PUBLIQUE !

Mark, Maxie, Elisabeth, Pierre, Thibault, agents de la Fonction publique

casden.fr | Retrouvez-nous chez BANQUE POPULAIRE

On s'engage pour celles et ceux qui s'engagent.

MGEN. Première mutuelle des agents du service public
On s'engage mutuellement



MGEN, membre du groupe VYV, est une mutuelle régie par le Code de la mutualité et la première mutuelle en cotisations individuelles. Classement Argus de l'assurance, oct. 2024. © Illustration : Camille Huinca

L'ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ L'ASL

AUX CÔTÉS DES PERSONNELS D'ÉDUCATION DEPUIS 120 ANS

Pour adhérer à l'ASL

→ Téléchargez le bulletin d'adhésion

→ Contactez votre délégation
<https://infos.autonome-solidarite.fr/contacter-l-asl>

PUBLICITÉ